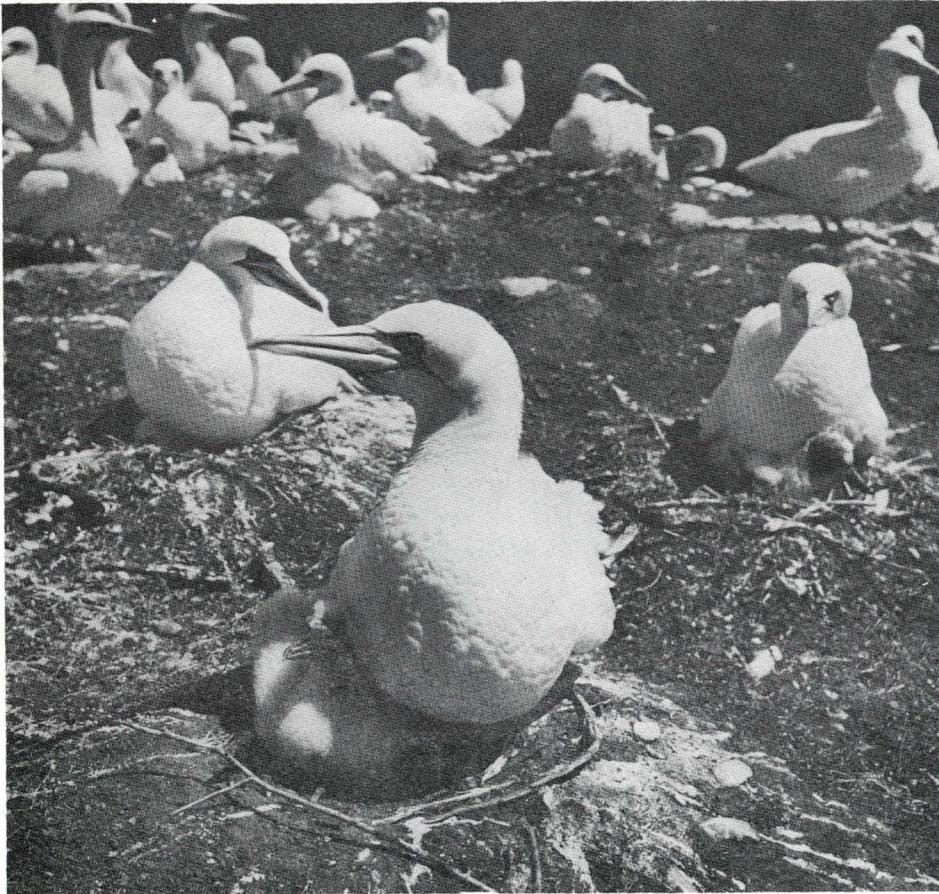


Le fou de Bassan, ou le "Moruss Bassanus"



A la fin mars, le fou de Bassan (*Moruss Bassanus*) quitte la côte sud-est des États-Unis et vient nicher dans une demi-douzaine d'îles et de caps de Terre-Neuve et du golfe du Saint-Laurent.

L'observateur qui s'approcherait en bateau d'une grande colonie de fous de Bassan pourrait très bien croire que les corniches des hautes falaises de grès et presque tout le sommet de l'île sont recouverts de neige, tant les milliers de fous au plumage d'un blanc éclatant nichent en masse compacte.

Il existe six colonies en Amérique du Nord; quatre ou peut-être cinq autres ont été abandonnées. Terre-Neuve en possède trois, qui forment un total de 7,500 couples environ, une dans l'île Funk, une seconde, au cap Sainte-Marie, et la troisième, dans l'île Baccalieu. L'importante colonie remarquée par Jacques Cartier dans l'île Funk, et éliminée au XVIIe siècle à la suite d'une chasse excessive menée à des fins alimentaires, est aujourd'hui reconstituée. Elle compte environ 3,000 couples, issus de sept couples qui s'y sont fixés en 1936. Le Québec

a trois colonies: celle des rochers aux Oiseaux, dans les îles de la Madeleine (3,400 couples), de l'île Anticosti (140 couples) et, surtout, de l'île Bonaventure (25,000 couples).

Aspect général

Dans les airs, le fou de Bassan est d'une grâce indicible. L'envergure de l'adulte dépasse parfois six pieds; il a les ailes fines, effilées et rabattues un peu vers l'arrière, comme celles d'un goéland. En vol, le fou fend l'air de son bec long et puissant; le bec se fond gracieusement avec la tête, qui est petite et plantée sur un cou épais, formant avec le corps de l'oiseau un profil doux et gracieux. L'oiseau vole les pattes bien repliées sous la queue en pointe. Quel que soit l'angle sous lequel on l'observe, le fou de Bassan donne l'impression d'être bâti pour fendre l'air avec peu d'effort.

L'adulte a le plumage d'un blanc éblouissant, sauf un cercle étroit autour des yeux et la pointe des ailes, qui sont d'un noir de geai. Pendant la saison de nidification, la tête et le

cou de l'oiseau prennent une délicate nuance jaune safran.

A l'automne, les jeunes ont le plumage brun rayé et maculé de blanc; l'année suivante, le plumage blanchit, pour atteindre la teinte blanche de l'adulte vers la quatrième ou la cinquième année.

Sa robustesse et ses ailes puissantes lui permettent de voler à d'énormes distances, pratiquement par tous les temps. On peut aussi parfois le voir planer un peu au-dessus de la crête des vagues, sans même battre des ailes. Il sait tirer parti des courants d'air ascendants au-dessus de chaque vague, qui proviennent de la déflexion ascensionnelle du vent causée par les vagues. Frôlant la crête de celles-ci, il monte et descend selon le courant d'air, ce qui lui permet d'avancer même debout dans une forte brise, et ce, sans même battre des ailes. Cet acrobate des mers parvient aussi à planer tout aussi facilement, vent de côté que vent en poupe.

Colonies

Les colonies sont souvent logées sur des falaises escarpées ou dans de petites îles du large où les oiseaux sont protégés des prédateurs terrestres. Ils ont besoin d'isolement, en particulier au début de la nidification, et ils quittent souvent leur nid s'ils sont dérangés.

Ils choisissent également des endroits où le poisson abonde près de la surface de la mer. Cependant, les colonies du cap Sainte-Marie vont s'alimenter régulièrement sur les grands bancs, à plusieurs centaines de milles.

Les îles du large et les falaises abruptes qui attirent les fous de Bassan ont quelquefois été choisies comme emplacements de phare. C'est ce qui explique probablement l'abandon de plusieurs colonies au XIXe siècle et au début du XXe.

La nidification

Le nid du fou de Bassan est grossièrement construit; l'oiseau l'établit ordinairement sur les corniches des falaises abruptes, comme les falaises de grès de l'île Bonaventure et du rocher aux Oiseaux, par exemple, et parfois au sommet des îles. Les couples occupent le même nid d'année en année et, à partir du petit tas grossier de boue, d'herbes marines et de débris végétaux, les nids s'épaississent avec les an-